



RÉACTIONS

Papaux: «Une très bonne nouvelle»

LAURÉAT • Déjà candidat au Mérite sportif individuel il y a deux ans, David Papaux ne cache pas le plaisir qu'il a ressenti en apprenant que le Judo Team Fribourg/Marly était lauréat du Mérite collectif 2004: «Je ne m'attendais pas à cette très bonne nouvelle. C'est la récompense de toute une saison pour l'engagement de l'équipe et pour ses résultats. J'y vois aussi une forme de reconnaissance pour toute une série de gens dont on parle peut-être moins mais qui ont beaucoup donné et qui donnent encore beaucoup, hors des tatamis mais aussi sur les tatamis. J'ai ainsi une pensée particulière pour Fabrice Lago, qui s'est blessé lors du tour de promotion, il y a une année, et qui n'a pas pu, de ce fait, combattre avec nous en ligue A.»

Le triple champion suisse des -73kg ne pourra toutefois pas participer à la cérémonie de remise des prix qui aura lieu jeudi, à Forum Fribourg. Il sera, en effet, à Moscou pour disputer les championnats du monde universitaires où sont également engagés Sébastien Pittet et Thilo Pachmann. «Je le regrette sincèrement car j'avais beaucoup apprécié l'ambiance de la soirée, il y a deux ans, avec tous les autres sportifs.»

Même si Papaux doit maintenant privilégier sa carrière individuelle, on sent que cette équipe lui tient à cœur: «Je me sens une responsabilité envers elle: j'ai un rôle de chef de file, voire de leader, à y jouer. J'ai aussi, je ne dirais pas une dette, mais une forme de reconnaissance à son égard parce que, seul, on n'y arrive pas. On a besoin des autres pour s'entraîner et pour progresser.» MG

Cerantola: «C'est assez incroyable»

LAURÉAT • Si David Papaux est un peu, à l'instar de Dominique Hischer (membre du cadre national A de la FSJ), un pro du judo puisqu'il y consacre l'essentiel de son temps, les autres combattants du JT Fribourg/Marly sont de vrais amateurs. La passion leur sert de dénominateur commun. Yannick Cerantola en est un bel exemple.

En cinquième année de médecine, le Marlinio fait, en cette fin d'année, un petit tour de Suisse des hôpitaux pour des stages d'un mois, qu'il effectue à chaque fois dans un service différent. Il est actuellement à Martigny. «Recevoir le Mérite sportif collectif, qu'est-ce que ça représente pour moi? Mais c'est génial! C'est assez incroyable que l'on parle du judo comme on le fait depuis quelque temps dans la presse fribourgeoise. C'est une bonne façon de mettre ce sport en valeur. Avec le JT Fribourg/Marly, on s'est beaucoup dépensé et ça fait du bien qu'on parle de nous de cette façon. C'est toujours agréable de voir ses mérites reconnus et soulignée la valeur de ce que l'on fait.»

A l'avenir, Cerantola s'investira moins dans son sport de prédilection. «Ce n'est pas ma priorité car celle-ci va à la suite de ma formation et à ma profession. Ces temps, en raison de mes pérégrinations, j'ai une vie un peu instable et il n'est pas toujours facile de trouver le temps, la motivation et l'endroit pour m'entraîner. Je dois dire que l'entrée dans la vie professionnelle est assez rude avec des semaines à soixante heures ou plus. Dans ces conditions, c'est difficile de garder le niveau. En outre, l'âge commence à se faire sentir. Cela dit, au cours de cette belle saison en ligue A, j'ai tout de même gagné quelques combats et j'arrive toujours à me faire plaisir dans une catégorie qui n'a pas de «monstre» et reste donc assez ouverte.» MG

JT FRIBOURG/MARLY

Entraîneurs: François Carrel (JC Fribourg) et Jean-Claude Spielmann (JC Marly). Judoкас ayant été alignés en ligue A: David Papaux, Yannick Cerantola, Mika Kovacevic, Julien Membrez, Franco Bartone, Marc-Olivier Ernst, Dominique Hischer, Quentin Meyer, Johnny Birchler, Rémy Knechtlé, Frédéric Roschy, Sacha Denanyoh, Simon Papaux, Benoît Kolly. Présidents: Jean-Luc Chassot (JC Fribourg), Roland Papaux (JC Marly).

Le JT Fribourg/Marly: deux clubs, une équipe et un bout d'histoire

MÉRITE SPORTIF COLLECTIF • A sa première saison en ligue A, l'équipe fribourgeoise a décroché la médaille d'argent. Un résultat presque inespéré mais historique.



Le JT Fribourg/Marly, vice-champion suisse 2004. Accroupis: David Papaux (JC Fribourg, -73 kg), Sacha Denanyoh (JCE -81 kg), Rémy Knechtlé (JC Marly, -60 kg), Yannick Cerantola (JCM, -66 kg). Deuxième rang: Jean-Claude Spielmann (coach, JCM), Franco Bartone (JCE, Allemagne, -60 kg), Marc-Olivier Ernst (JCE -66 kg), François Carrel (coach, JCF), Roland Papaux (président JCM). Troisième rang: Simon Papaux (JCE -60 kg), Dominique Hischer (-90 kg, SDK Genève), Quentin Meyer (JCM, -60 kg), Jean-Luc Chassot (président JCF), Julien Membrez (JCE -90 kg), Frédéric Roschy (JCF -73 kg), Johnny Birchler (JCE -90 kg), Benoît Kolly (JCE -90 kg), Mika Kovacevic (Mikami Lausanne, +100 kg) et Fabrice Laao (JCM, +100 kg).

MARCEL GOBET

Depuis plusieurs années, le canton de Fribourg est l'une des places fortes du judo suisse. Au plan individuel, des titres nationaux le confirment chaque automne. Au plan collectif, les dames ont montré la voie, le Team Fribourg, sélection de l'Association fribourgeoise de judo, montant régulièrement sur le podium et accédant même à la plus haute marche en 2002. Les hommes ne sont pas en reste. Après deux médailles de bronze du JC Romont, le Judo Team Fribourg/Marly est allé jusqu'en finale, en juin à Bienne.

DEUX CLUBS DISTINCTS

Cette médaille d'argent, c'est le meilleur résultat jamais obtenu par une équipe fribourgeoise. Un exploit historique qui lui vaut de recevoir le Mérite sportif collectif 2004. Il est d'autant plus remarquable qu'il a été l'œuvre d'une formation néoprofane, une année seulement après sa mise sur pied. Cette équipe n'est, bien sûr, pas tombée du ciel puisqu'elle regroupe les meilleurs éléments du JC Fribourg et du JC Marly, auxquels sont venus s'ajouter plusieurs renforts de qualité. «Derrière elle, il y a toujours deux clubs bien distincts et qui vivent

leur vie», souligne Jean-Claude Spielmann, chef technique marlinio, qui en partage la responsabilité avec François Carrel, entraîneur du JC Fribourg. Cette union des forces ne s'est pas faite en un jour. L'idée d'une équipe commune était dans l'air depuis 1998 mais elle a dû faire son chemin et s'est réellement précisée il y a trois ans. «Nous évoluons, les uns et les autres, en ligue B. Tantôt Fribourg gagnait et, tantôt, c'était nous», poursuit Spielmann. «La première année, nous avons renoncé à faire le pas parce que nous venions, à Marly, d'obtenir notre promotion et je me voyais mal écarter ceux qui l'avaient obtenue. La deuxième, les deux meilleurs combattants de Fribourg, Papaux et Membrez, étaient partis en ligue A, à Regensdorf.»

PROMUE AU BON MOMENT

La troisième fut la bonne. Avec le retour de ses deux ténors, Fribourg obtint sa promotion en ligue A en avril 2003. «Cette ascension est arrivée au bon moment», souligne Carrel. «Elle nous a permis de construire, non pas sur du sable mais sur du solide. L'objectif de départ était de mettre sur pied une équipe tenant la route. Ça n'était pas évident puisqu'il fallait trouver le bon amalgame entre des gens venant de deux clubs,

auxquels se sont ajoutés des éléments de l'extérieur.» Des judokas de valeur tels que l'international Dominique Hischer, Mika Kovacevic et Marc-Olivier Ernst. «S'ils sont venus chez nous, le mérite en revient en grande partie à David Papaux qui a fait le lien», souligne Carrel.

UN DÉPART DIFFICILE

Mais, en judo comme en foot ou en hockey, il ne suffit pas d'aligner les noms sur une feuille pour avoir immédiatement et obligatoirement des résultats. Le parcours amenant à cette médaille d'argent qui représente désormais un bout d'histoire ne fut pas de tout repos et les débuts, difficiles: deux défaites à Morges, lors de la première journée, contre Cortaillod et le JC local. L'affaire était d'autant plus mal emmêlée que, pour le deuxième tour à Bâle, François Carrel se déplaçait avec six éléments seulement. «Il y avait huit judokas blessés ou indisponibles. Là, on était plutôt bas.» Après une nouvelle défaite devant Regensdorf, ce fut le vrai départ avec un victoire

sur Deuxt-Bâle, arrachée «avec un esprit de guerrier».

NÉS À L'AMBITION

Le train était lancé et ne s'arrêta pas. Même Brugg, multiple champion suisse, dut s'incliner devant le néoprofane qui assura sa place dans le tour final, lors de la dernière journée à domicile, grâce à deux très larges succès sur Wetzikon et Lausanne. «Ce dernier tour a été un peu un déclin dans l'esprit de nos combattants qui sont nés à l'ambition». A Bienne, le jour J, Fribourg/Marly s'ouvrait le chemin de la finale aux dépens de Regensdorf mais y butait sur Cortaillod, vainqueur de Brugg.

«Sur le moment, il y a eu une petite déception de ne pas être champions», admet Spielmann. «Parce qu'un judoka qui n'est pas déçu de perdre une finale, pour moi, ça n'est pas un judoka. Mais la satisfaction a vite pris le dessus compte tenu du fait que nous avions été si près de ne pas nous qualifier. Au vu de notre saison, cette médaille d'argent était finalement presque inespérée.» MG

Roland Papaux: «Le bon choix»

Roland Papaux, président du JC Marly, s'est réjoui à plus d'un titre de «cette excellente nouvelle»: «Ce Mérite sportif collectif met en valeur la qualité et les résultats de nos judokas, mais il récompense aussi tout le travail accompli par les deux clubs dans le cadre de cette nouvelle et fructueuse collaboration. Sur un plan plus général, il fait parler du judo et il en fait parler en bien, ce qui est, à mes yeux, primordial. D'ailleurs, à Marly mais aussi dans le Grand-Fribourg, se manifeste un intérêt grandissant pour cette équipe.»

En décidant d'unir leurs forces, les deux clubs ont, de l'avis du président marlinio, fait le bon choix: «En suis convaincu. Combattre en ligue A constitue pour les meilleurs élé-

ments une superbe motivation. La deuxième équipe, en première ligue, permet aux jeunes de s'aguerrir et la perspective d'intégrer, à court ou à moyen terme, l'équipe fanion ne peut qu'augmenter leur envie et leur ambition. Enfin, sur un plan cantonal, le JT Fribourg/Marly constitue désormais une bonne concurrence pour le JC Romont, une concurrence saine. Cela confirme aussi la valeur du judo fribourgeois au plan national, car le canton de Fribourg est l'un des seuls (l'autre étant Zurich, avec Regensdorf et Wetzikon) à avoir deux équipes en ligue A.»

Cet avis serait à coup sûr partagé par Jean-Luc Chassot, président du JC Fribourg, dont nous n'avons pu recueillir les impressions parce qu'il est en vacances au Vietnam. MG

«Elle vient des gens du sport»

«Pour nous, recevoir le Mérite sportif, c'est d'abord la reconnaissance du travail effectué», explique Spielmann. «Elle a d'autant plus de valeur à nos yeux qu'elle vient des gens du sport, donc de personnes conscientes que ce genre de résultat n'est jamais le fruit du hasard et qui savent ce qu'il en coûte en travail et en engagement.» L'autre aspect, c'est le coup de pouce que peut constituer cette distinction dans notre recherche de sponsors», enchaîne Carrel. «Le fait qu'on parle de nous de cette manière ne peut que nous aider dans notre quête d'appuis financiers parce que, logiquement, notre budget a pratiquement doublé avec l'accèsion à la ligue A. A côté de ça, il y a les projets que l'on a dans les deux clubs.» «Four mo», reprend Spielmann, «l'objectif est de tenir cinq ans en ligue A pour que des jeunes comme Quentin Meyer, par exemple, prennent le relais et soient des piliers de l'équipe. Mais cela a un prix, ne serait-ce que compte tenu de la location des dojos et de tous les autres frais liés à la compétition.» MG